

cardinalice — lui disait M. le vicaire-général Maréchal, dans le discours-adresse qu'il prononçait au nom du clergé — est pour nous, de la part du Souverain-Pontife, comme le don d'un amour paternel, le riche présent du père commun des catholiques à des fils dévoués, un beau témoignage rendu à la foi inaltérable du Canada, à son obéissance au Saint-Siège, à son constant dévouement à la Sainte Eglise Romaine. Nous sommes heureux de penser que le Canada, si modeste à son origine, si éprouvé dès son existence, commence à manifester sa féconde vitalité dans l'Eglise, qu'il a maintenant son rang marqué parmi les nations catholiques, et que surtout il occupe une place d'honneur dans l'estime et dans les affections du Vicaire de Jésus-Christ. C'est tout le passé de notre histoire que glorifie ainsi la plus haute autorité de l'univers ! C'est tout un avenir plein d'espérance que cette autorité nous montre inséparablement lié aux destinées immortelles de la chaire de vérité. ”

Ce que l'Eglise de Montréal disait il y a vingt-huit ans au premier cardinal canadien, nous le pouvons répéter en toute vérité à son éminent et très digne successeur sur le siège de Québec et dans le sénat de l'Eglise. La gloire de la pourpre romaine tombant sur les épaules de Mgr Bégin, comme jadis sur celles de Mgr Taschereau, c'est toute la race canadienne qui est honorée.

• • •

Son Eminence le cardinal Bégin est le seizième successeur de Mgr de Laval et le successeur immédiat du regretté cardinal Taschereau. Il est né à Lévis le 10 janvier 1840. Il a été ordonné prêtre à Rome, en 1865, le 10 juin. En 1888, le 28 octobre, il était sacré évêque de Chicoutimi. Trois ans plus tard, le 22 décembre 1891, il était élu archevêque de Cyrène

et co
l'adr
arche
Mi
auror
qui s
lités
Sa vi
fonde
cité c
tréal
venue
nôtre,
Les f
date
Mgr
Dame
venue
y insi
lui of
sainte
guail,



à Mor